

## L'Une...

### Sans domicile fixe... (37)

Décembre 2006

Mexique...suite...

#### **Puerto Vallarta**

Il y a eu quelques partys d'anniversaire depuis notre arrivée et avant le grand souper prévu du 25.

Pour ce Noël au Mexique, un souper communautaire (tous les gens du camping) aura lieu sous la palapa, chacun faisant sa part pour la nourriture.

Donc, il y a d'abord eu l'anniversaire de naissance de Gerry, un habitué de Puerto Vallarta, originaire de Baie Comeau ; ensuite, celui de Daniel, qui possède une grosse érablière à Saint-Augustin dans la région de Québec. Comme ici la température se prête aux réceptions sous les étoiles, tout se fait à l'extérieur. C'est merveilleux !

=====

Cependant, il faut bien bouger un peu pour éliminer toutes ces calories supplémentaires. Alors, j'ai pris le temps de marcher vers le nord, en direction de Nuevo Vallarta, construite uniquement pour le tourisme.

C'est situé beaucoup plus loin que je le croyais. Trop loin pour que je m'y rende et en revienne à pied en un seul jour...à moins de partir à 5h00 du matin...C'est surtout une randonnée désagréable, le long de l'autoroute, avec le bruit des voitures, souvent sans trottoir et majoritairement sans rien à voir.

Sur le trajet, il y a l'aéroport, pas très grand, de même que la luxueuse marina, entourée de multiples édifices de condominiums et bordée de boutiques et restaurants avec comme décor de fond ces belles montagnes que nous avons traversées pour arriver ici.

Mais ça ne ressemble pas au Mexique que j'aime, ça ressemble plutôt à n'importe quel complexe touristique de luxe.



**Une partie de la marina**



**Quelques condominiums...**

Et il y a aussi les petites rues poussiéreuses derrière le terrain de camping :



**Un peu de poussière**



**Et un lave-auto (à gauche)**

=====

### **Le 25 décembre 2006**

Nous nous regroupons vers 11h00 (nous sommes 10) afin d'aller distribuer des « regalos » (cadeaux : jouets, bonbons, noix, crayons...) aux enfants du dépôt à El Pitillal, la petite ville voisine. Ces enfants font partie des familles qui y ont élu domicile afin de tirer leurs moyens de subsistance de la récupération.

Ces « récupérateurs » de père en fils et de mère en fille (c'est devenu un mode de vie comme, parfois, chez nous, le bien-être social), passent donc au peigne fin les vidanges apportées par les camions, afin d'en retirer ce qui est vendable mais aussi,

hélas, ce qui est buvable et mangeable, du moins selon leurs critères. Les familles vivent dans des abris aménagés de caisses de bois ou de boîtes de carton, sur les tas de détritiques poussés par les charrues après la fouille. Heureusement qu'il n'y a pas d'hiver ici !

Le gouvernement tente de renverser la situation en obligeant ces enfants, que les parents trouvaient plus rentables à la fouille des vidanges qu'à l'apprentissage scolaire, à se faire instruire. Pour cela, les autorités ont aménagé une école près du dépotoir et ont établi une règle importante : ce qui vient de l'école (fournitures, etc.) y reste ! Autrement, les adultes pourraient en faire la vente.

Ces gens subissent donc, en permanence, l'odeur pestilentielle, les nombreuses mouches et mouettes, la poussière soulevée par les camions et autres équipements moteurs et le soleil qui darde en toute liberté sans arbres ou autres pour lui faire obstacle. Ils ne doivent pas être en très bonne santé. D'ailleurs plusieurs semblaient avoir des maladies de peau...et personne n'avait de livres en trop.

Dire que chez nous, les enfants « chialent » lorsqu'ils ont des vêtements ou souliers ne portant pas la « bonne griffe » !

À notre arrivée, il y avait autant d'adultes que d'enfants qui faisaient la file pour la distribution. Plus les minutes passaient, plus la foule grossissait...Les gens étaient tout de même relativement disciplinés mais chacun voulait sa part, c'est bien normal : les mamans avec les bébés dans les bras et d'autres suspendus à leurs jupes, les jeunes enfants, les plus âgés, les grands-papas et grands-mamans, il n'y avait pas de fin ! C'était bouleversant et dur pour le cœur.

Comme nous nous sommes rapidement fait envahir, après une vingtaine de minutes nous sommes montés à bord des deux voitures et avons terminé la distribution (le peu qui en restait, car ce qu'on voyait comme une abondance de marchandises a rapidement été écoulé) dans les petites rues modestes à la sortie du dépotoir.

Quelle leçon de vie !!!

**Note :** *Je n'ai pas apporté ma caméra pour cette visite car je ne me serais pas sentie capable de prendre ces gens en photos sans le percevoir comme du voyeurisme.*

=====

Une bonne douche en revenant au camping et ensuite les préparatifs pour le souper.

Ce fut une fête très agréable.

À ma table, nous avons décidé de manger de la fondue chinoise. Un peu plus de travail pour la viande car ils ne connaissent pas ça ici mais nous avons eu droit à un festin...et, pour digérer, à une belle soirée de danse au son de la musique offerte par Candido !

Il ne manquait que la neige...ahah !